



JAZZ

Solis Lacus  
Solis Lacus

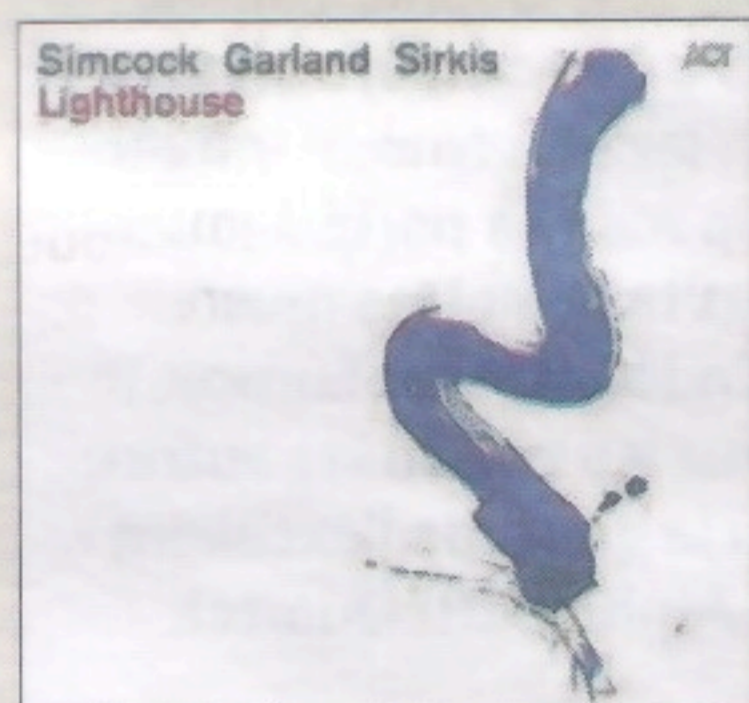
★★★★

Heavenly Sweetness

## Remarquable retour aux années 70 avec le jazz fusion de Michel Herr

*Solis Lacus*, c'était le nom du groupe et le titre de l'album. Le pianiste Michel Herr l'avait enregistré en deux parties. Première prise en 1974 avec le batteur Félix Simtaine, deuxième prise en 1975 avec un autre batteur, Bruno Castelucci. Et avec eux, Richard Rousselet à la trompette, Robert Jeanne au saxophone et Nick Kletchovsky à la basse. C'était le premier album enregistré par Michel Herr avec ses propres compositions. Il était devenu introuvable. Le label Heavenly Creatures l'a ressorti. Félicitations : c'est un grand disque, et qui fonctionne toujours, suffit d'écouter « Utopic Cities » ou « Little Green Man » pour s'en rendre compte : ce jazz fusion reste jouissif. Et si Weather Report est une

étape dans l'histoire du jazz, Solis Lacus aussi. « Je trouve cette réédition sympathique, dit Michel Herr. Ce sont des Français, qui adorent cette musique des années 70, qui m'ont demandé la permission de ressortir l'album. J'ai donné mon feu vert. » Et nous revoilà dans cet univers de science-fiction (« Je ressentais le besoin de mettre de l'imaginaire sur la musique, parce que ça excite l'imagination »), dans cette musique qui ouvre des couleurs et des espaces. Michel Herr l'a-t-il réécouté ? « Non, je ne réécoute jamais mes albums. Mais je les ai tous mixés, donc je les connais tous par cœur. » Pour le pianiste, ce Solis Lacus est un jalon dans une histoire. Pour moi, c'est un coup de cœur. JEAN-CLAUDE VANTROYEN



JAZZ

Simcock, Garland, Sirkis  
Lighthouse

★★★★

Act Music

Un pianiste gallois (Gwilym Simcock) + un sax anglais (Tim Garland) + un batteur israélien (Asaf Sirkis) = un trio étonnant qui surfe sur les bases du jazz pour s'envoler vers d'autres directions, celle de la musique, tout simplement. C'est tendre, déjanté, lyrique ou funky. Toujours original, par le travail atypique du piano, le souffle velouté du sax, l'inventivité des percussions. J.-C. V.



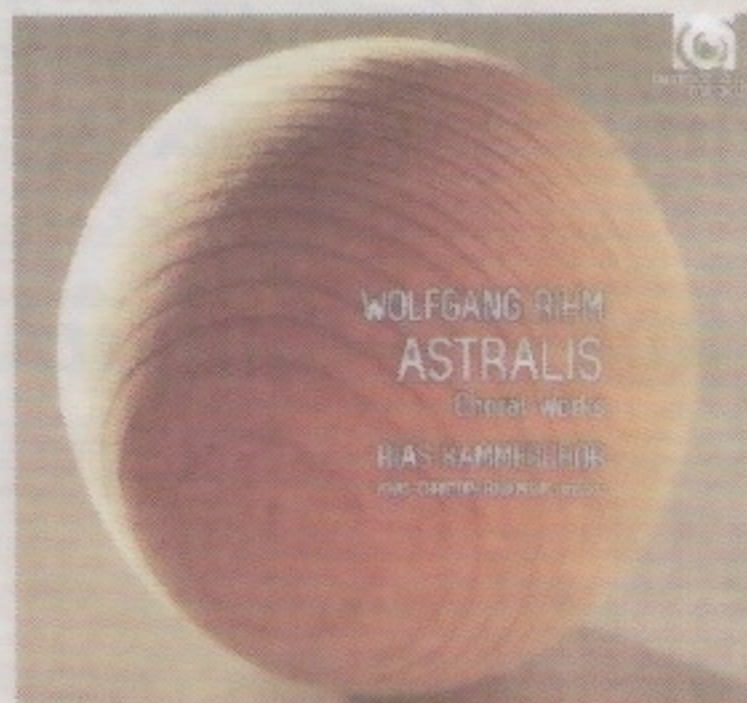
JAZZ

Nat King Cole  
20 Greatest Hits

★★★★

Music Digital/Delta Music

Ah ! cette voix ! Du velours, de l'or qui fond dans les oreilles et qui transporte l'auditeur. Voici une collection de vingt des succès du pianiste chanteur mort en 1965. De l'ironique « Straighten up and fly right » au sentimental « Mona Lisa », du lyrique « Unforgettable » au swingant « Orange Coloured Sky ». C'est sans doute regard, mais ça fonctionne. On pleure, on rit, on danse. La vie, quoi ! J.-C. V.



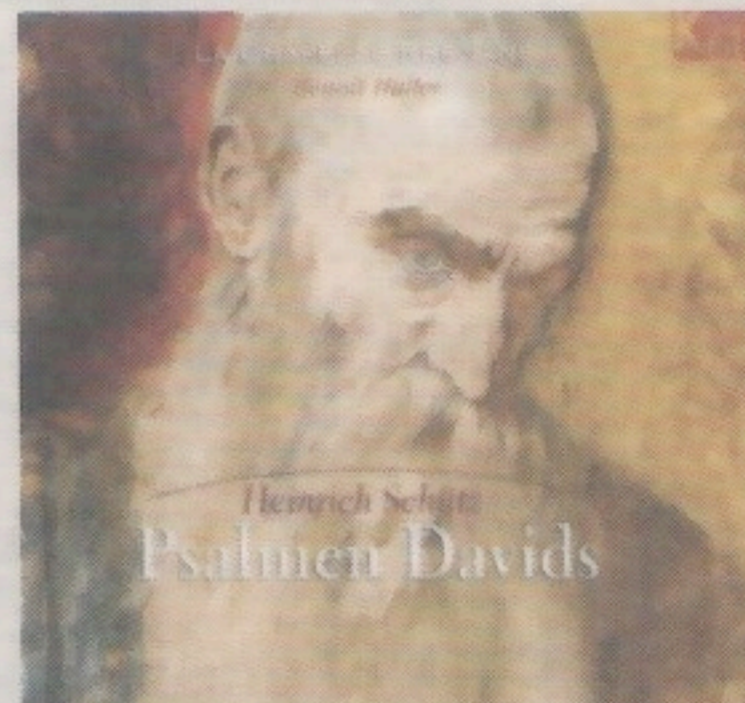
MOTETS

Wolfgang Rihm,  
Astralis, Choral Works

★★★★

harmonia mundi

Jeune choriste à Karlsruhe, Rihm compose dès ses 16 ans les six poignants motets de *Fragmenta Passionis*, auxquels répond 38 ans plus tard le dramatisme obsédant des *Sieben Passions Texte*. En complément Rademann libère les énergies fascinantes de son RIAS Kammerchor dans le terrifiant *Astralis*, où le compositeur interroge à partir d'un poème de Novalis, l'idée d'un monde sans temporalité. S.M.



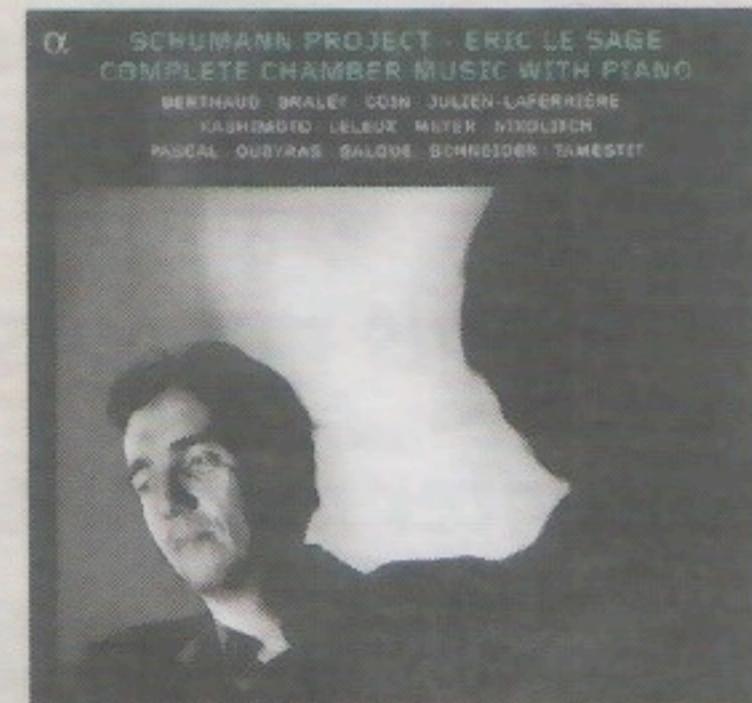
PSAUMES

Schütz, Psalmes Davids

★★★★

K 617

Ce CD nous offre ici 10 des 16 *Psaumes de David*, premier grand chef-d'œuvre composé à Dresde par Schütz. Premier exemple aussi de cette fusion miraculeuse entre la ferveur protestante et l'héritage du faste vénitien. Il est servi dans un mélange d'énergie, de souplesse et de lyrisme par Bernard Haller et sa Chapelle rhénane qui, au fil des ans, sont devenus une référence dans l'interprétation du *Sagittaire*. S.M.



MUSIQUE DE CHAMBRE

Schumann, Intégrale  
de la musique de chambre

★★★★

Alpha, coffret de 7 CD

Un travail exemplaire du pianiste français Eric Le Sage et de ses complices chambristes (Braley, Bertaud, Kashimoto, Leleux, Meyer, Queyras, Tamesit) : l'élite des solistes français se moule dans une vision collective, loin de tout esprit démonstratif. Imaginative, fugace, rêveuse ou tendre, tantôt radieuse, tantôt ténébreuse mais toujours passionnée, Schumann a rarement été aussi bien servi. S.M.